

ble avec le développement du vélo



Quais aménagés, tour de montagne... les nombreux projets à venir

La Ville travaille sur d'importants changements du plan de circulation.

« Des aménagements, il y en aurait besoin vu que Sète n'est pas la ville la plus tolérante avec les vélos. » Des usagers de la bicyclette qui pensent comme Sarah Tille, étudiante, on en trouve fréquemment sur l'île singulière. « Il faut vraiment aménager certains endroits. Sous le théâtre de la Mer, le trottoir est trop petit pour piétons et cyclistes, ça crée des conflits. Dans le centre-ville, il y a peu de pistes cyclables et beaucoup de ruptures entre elles », martèle Daniel Rigaud, de la Roue libre de Thau, qui réalise de nombreuses cartes sur la cyclabilité de Sète et propose bon nombre d'aménagements.

Une future révision du Plan local d'urbanisme

Côté mairie, « on a bien conscience de certains problèmes », mais « plusieurs endroits sont difficilement aménageables et demandent du temps », tempère Vincent Sabatier. Actuellement, la municipalité travaille à la ré-



Illustration de ce à quoi pourrait ressembler le quai Scheydt.

vision de l'annexe 6.14 du Plan local d'urbanisme. « On va refaire l'ensemble du plan de circulation dans le but d'y intégrer les mobilités douces pour les dix prochaines années. Entre élus, membres des services techniques et avec un cabinet d'études,

on fait des propositions. Ce sont des centaines de projets, rue par rue, usage par usage, avec beaucoup de normes », explique l'adjoint au maire.

Ainsi, les quais vont être libérés. « On va faire disparaître progressivement l'ensemble des places

de stationnement en bord de canal. Côté immeubles, les places resteront. Là où il y a deux voies, il n'y en aura plus qu'une. L'espace récupéré servira à faire des voies vertes, annonce Vincent Sabatier. Quant aux 1 500 places supprimées, elles seront compensées par les trois parkings souterrains du centre-ville, plus ceux situés à l'extérieur. » « Pour moi, il y a une confusion entre le stationnement et la circulation des voitures. Déplacer les lieux de stationnement ne va pas changer grand-chose. Il faut limiter la circulation des voitures », considère Daniel Rigaud. Côté ouest, « l'idée est de relier le pont-levis aux plages via les chemins de la Poule d'eau et des Quilles », poursuit Vincent Sabatier.

En plus de ces deux projets, la mairie compte sonder Sétois, vélotafleurs et touristes, possiblement avant la fin de l'été, pour connaître leurs avis sur la place et le développement des mobilités actives dans la ville. Enfin, elle reviendra à l'automne pour présenter aux habitants l'ensemble des autres révisions prévues au PLU, afin qu'ils les consultent et qu'ils participent.

Une "maison du vélo" va voir le jour

PROJET Une "maison du vélo et des mobilités actives" est dans les cartons de la mairie depuis plus de cinq ans. Elle devrait voir le jour au premier semestre 2025 et sera située au 21, rue Honoré-Euzet. « Ça sera un portail de renseignements sur les itinéraires à vélo et les réparateurs de la ville. Elle fera des remontées de terrain, du gardiennage avec le local vélo de la rue Pierre-Sémard, proposera des cours de remise en selle et aura un rôle pédagogique auprès des écoles de Sète », précise Vincent Sabatier.

Avec ses trois véloroutes réputées, Sète, terre promise des cyclotouristes

Les touristes à vélo font vraiment partie du paysage Sétois depuis environ cinq ans.

En se baladant dans Sète, difficile de passer 10 minutes dehors sans croiser de vélos. Grâce à la beauté de son centre, ses nombreuses plages, sa proximité avec l'étang de Thau, et surtout, le passage de trois grandes véloroutes (le canal du Midi, la Via Rhona et l'Eurovélo 8 longeant la Méditerranée), l'île singulière est devenue une véritable destination des cyclotouristes français, comme étrangers. « On vient chaque année à Sète. Là, on a fait le Lido à vélo, c'était magnifique », lancent Alexandre et Eliane Ivaldi, tous deux retraités. Andreas et Sibylle, couple de touristes allemands, ont, eux, fait le canal du Midi depuis Toulouse au guidon de leurs vélos de locations tout équipés « avec la bonne surprise de terminer l'aventure sur une voie verte longeant la mer ». Pour Clément, qui a suivi la Via Rhona depuis Lyon, « presque tout est parfait, sauf le centre-ville qui est difficilement praticable, faute de pistes cyclables ».

Une politique vélo à développer

Cette tendance à la hausse du nombre de cyclotouristes « date d'il y a quatre ou cinq ans. Et ce n'est que le début de l'augmentation », annonce Corine Beaujard,



Andreas et Sibylle font une pause pour consulter la carte de Sète. K. MA

directrice adjointe de l'office de tourisme. Sète devient une ville touristique à vélo. Vouloir se déplacer de manière écologique tout en faisant une activité sportive et en découvrant de nouveaux endroits plaît énormément. »

Pour l'heure, l'organisme, qui reçoit un nombre important d'appels par jour liés à la cyclabilité de la ville, n'a pas développé de politique particulière pour cette nouvelle clientèle.

« Mais on va construire une offre globale autour des vélos. C'est un axe à travailler. Par exemple, on a récemment été choisi pour être pilote du programme Cycling Hub Occitanie. La Région va ainsi faire la promotion des "spots" du bassin de Thau. »

Des aménagements qui profiteront aux touristes

Pour continuer de faire venir d'autres vélos, la Ville entend s'appuyer sur le développement des aménagements. « Il y a la volonté que Sète puisse se visiter à vélo à terme. Toutefois, la volonté municipale n'est pas de faire plus de pistes cyclables pour que ça profite aux touristes, mais à la population. Si c'est agréable pour nous, ça le sera aussi pour eux et ils viendront, assure Vincent Sabatier. Exemple, avec la nouvelle piste du quai des Moulins. » Même sans les aménagements futurs, les cyclotouristes sont tout de même déjà nombreux à Sète. « La ville a la chance d'être la ville d'arrivée de la balade du

canal du Midi, mais aussi pour certains voyageurs empruntant la Via Rhona et l'Eurovélo 8 », rappelle Corine Beaujard.

Des retombées sur l'économie locale

« Depuis qu'on a repris l'hôtel Au Valérie, le nombre de cyclotouristes n'a cessé de croître, pendant qu'on a élargi nos services à leur destination (locations, bagagerie, kits de réparation sur place...). Maintenant, cela représente 40 % de notre clientèle », révèle Romain Gener, le gérant de l'établissement ayant le très côté label "Accueil Vélo" auprès des cyclotouristes.

Mais, il n'y a pas que les hôtels et Airbnb qui profitent des retombées économiques : les restaurants, les boutiques et les sept loueurs de biclos aussi. « Notre quarantaine de vélos se loue très bien, essentiellement à la journée. Par exemple, on a des clients qui viennent en train et qui passent ensuite la journée avec nos bicyclettes », souligne Marine Dufan, vendeuse à la boutique Flying Cat. « Le "one way", lorsque des personnes louent un vélo dans une ville et le rendent à Sète, fonctionne de plus en plus », ajoute Corine Beaujard, qui aimerait qu'une étude soit menée pour recenser exactement le nombre et le profil des cyclotouristes sur l'Agglo. Peut-être cela aidera-t-il à mesurer la notoriété de Sète, ville où l'on vient à vélo, mais que l'on visite à pied ?



Pour les parents, comme pour la mairie, l'objectif est d'apprendre aux enfants la bonne manière de circuler à vélo. VILLE DE SÈTE

L'importance d'éduquer les jeunes à un bon comportement

Croiser des cyclistes est devenu ordinaire à Sète, mais des enfants, pas tout à fait encore. « C'est un indicateur important de la qualité cyclable d'une ville. On peut dire qu'il y a une vraie amélioration quand les parents peuvent aller avec leurs enfants à l'école à vélo », estime l'association de La Roue libre de Thau à travers les mots de Daniel Rigaud.

Le programme "Savoir rouler à vélo"

Or, « il y en a peu à l'école Ferdinand-Buisson, et de manière générale à Sète. Sur les 300 élèves de l'établissement, moins d'une dizaine vient en pédalant », constate Florent Vigué, qui accompagne sa fille de 8 ans à vélo, alors qu'aucun aménagement sécurisant ne figure sur leur trajet. Pour sensibiliser plus d'en-

fants à la prévention routière, la municipalité mène plusieurs programmes. « Il est indispensable d'enseigner les bonnes pratiques dès le plus jeune âge », déclare-il à un Hervé Marqués, élu aux sports. Par exemple, la police municipale et le service des sports, les enseignants durant plusieurs séances aux élèves de toutes les écoles de la ville scolarisés de grande section maternelle au CM2.

En parallèle, Hervé Marqués évoquait, au dernier conseil municipal, la création d'un espace d'apprentissage du vélo, pour les 6-11 ans, de 1 600 m² du côté du complexe Bascamano, dans le cadre du programme national "Savoir rouler à vélo". « C'est une bonne chose. Après, ces enfants seront plus sensibles aux vélos, même quand ils seront adultes », réagit Florent Vigué.